

CINÉMA | Salle comble mercredi pour "La supplication" avant sa sortie nationale en septembre

Tchernobyl a propagé son onde de choc dans la salle obscure de l'Astrée

Silence glaçant quand la lumière s'est rallumée mercredi soir à l'Astrée. Pol Cruchten guettait les premières réactions après la projection de son film "La supplication" présenté en avant-première dans une salle comble. Difficile de poser la première question tant ce long-métrage accablant sur Tchernobyl nous plonge au cœur de la catastrophe et de ses conséquences trente ans plus tard.

La sortie nationale est prévue le 21 septembre, mais les avant-premières semblent provoquer partout le même choc. Pourtant, le réalisateur a

évité le sensationnalisme pour ne garder que la beauté tragique du texte de Svetlana Alexievitch, écrit après de nombreux témoignages recueillis sur les lieux mêmes de l'accident nucléaire.

Sortie nationale en septembre

Pol Cruchten a eu la même démarche, bravant tous les dangers et les obstacles pour tourner au plus près des réacteurs mortels. Si la démarche est volontairement militante, le cinéaste a pris un parti esthétique, avec des images dignes

des plus beaux films de Tarkovski.

À l'heure du débat, nombre de spectateurs ont appelé à l'arrêt du nucléaire en France. Pour François Vallet, responsable d'"Arrêt du nucléaire Savoie", ce qui s'est passé à Tchernobyl n'est pas propre à l'ex-URSS. "Il suffit de voir comment a été gérée la catastrophe de Fukushima. Le lobby du nucléaire est tellement puissant qu'il empêche toute transparence. Il faut interpeller dès maintenant les candidats aux élections sur cette question."

Jacques LELEU



Le réalisateur Pol Cruchten avec Stéphane Champavert (Les amis terre) et François Vallet (Arrêt du nucléaire Savoie). Photo Serge Palumbo